



REVUE DE PRESSE
Samedi 2 novembre 2019



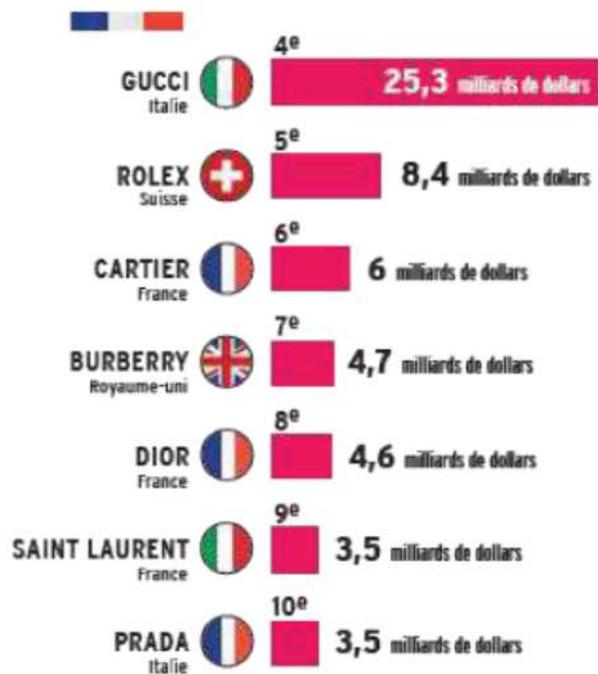
Luxe : la France domine le marché mondial

Le top 3 du marché du luxe dans le monde est 100% Français



Sources : Statista - WPP - Kantar (chiffres 2019)

Dans la suite du classement : la France toujours bien présente



INFOGRAPHIE CL

- La Charente compte 175 centenaires, dont seulement 25 hommes
- Des modèles d'endurance touchants ■ Dont la petite histoire croise la grande.



Marcelle Demorgny, 106 ans et demi, qui vit à Champagne-Mouton, est très entourée par ses petits-enfants, Fabien Desrués (ici avec son épouse) et Jacqueline Alloncle. Photos Renaud Joubert

Plus de 100 ans, l'œil vaillant

Lénaëlle SIMON
l.simon@charenteinfo.fr

Il y a un an, elle touchait ses pieds en se baissant. Aucune maladie, un Doliprane de temps en temps, un cœur robuste et même «une poitrine de jeune fille». C'est le médecin qui l'a dit! Marcelle Demorgny (dite Solange), 106 ans et demi, ça la fait rire. «C'est vrai que je n'ai pas les seins qui tombent pour mon âge!» Elle est la doyenne des Charentais à vivre encore domicile, et elle s'en fiche pas mal. «Après 100 ans, on arrête de compter. Quand je suis fatiguée, je n'y fais pas attention, ça passe.» Son secret? «Ma part de mère, c'est ce qui m'a conservée. J'ai perdu mes cinq enfants en trois ans [entre 2014 et 2017, NDLR].» Maison impeccablement rangée, jupe plissée bleu marine, boucles d'oreille dorées qui perlent dans ses cheveux blancs... Même ses rides sont harmonieuses. La «reine mère», comme la surnomment ses petits-enfants, détonne. Elle entend bien, marche lestement, se prépare seule, cuisine, travaille sa répartie et tricote son histoire dans un langage fouillé. Elle ne touche l'Allocation personnalisée d'auto-

nomie (APA) que depuis deux mois. «Je n'ai jamais rien demandé nulle part.» Ce qui désespère parfois son petit-fils, Fabien Desrués, 48 ans, qui vit à Aix. «Quand on est arrivé à 2h30 du matin hier, elle était là, elle a mangé une tartine de rillettes avec nous!» Une douceur dans ses nuits en pointillés. Sa vie ne ressemble à aucune autre d'aujourd'hui. L'école à Champagne-Mouton, «3 km à pied en sabots de bois matin et soir», le certificat d'études à 12 ans et tout de suite le travail comme femme de chambre «chez des nobles» entre la Charente et Paris. La guerre, l'exode avec ses enfants, «les gens qui nous donnaient de l'eau, du lait». Seul moment où l'émotion fait luire ses pupilles. «Tout le monde poussait des larmes, des brouettes, on était bombardés, on se couchait sur la route.» Elle ne fera que 30 km jusqu'à la gare d'Étampes, stoppée par les Allemands «qui tiraient les jeunes comme des moineaux». En 1959, elle croise Eisenhower à Paris, «mais il n'a pas osé me serrer la main!» Éclats de rire conquis. Aujourd'hui, Solange Demorgny ne peut plus «tricoter, lire, écrire». Elle se repose et médite. «Je ré-

fléchis tout le temps. J'ai eu le temps de refaire le monde, donc s'il va mal ce n'est pas à cause de moi!» Il est 15 heures. Des enfants déguisés frappent. C'est Halloween. Solange Demorgny se lève d'un trait. «Je vais chercher mon porte-monnaie!»

Même poids qu'à 18 ans !

Alors que le nouveau doyen des Français, dans le Rhône, a 110 ans, après la mort il a un mois de notre voisin Deux-Sévrien de 111 ans à Limalonges, elle fait partie des records charentais. La plus endurante, c'est Marie-Louise Verquerre, à l'Ehpad de l'hôpital de Cognac. À 108 ans, elle est probablement la doyenne du département. «J'ai encore le temps de partir», dit-elle à son fils, Jean-Louis Guibault, 79 ans. Cette ancienne cadre bancaire, qui a toujours honni les fautes d'orthographe, s'est remariée après avoir été veuve. Son fils vit à Ajaccio. Il ne l'a hélas pas vue depuis six ans mais l'appelle tous les deux jours. «Elle tient le coup car elle dort tout le temps. À deux ou trois kilos près, elle fait le même poids qu'à 18 ans. Jusqu'à 85 ans, ma p'tite maman

«**Mon âge? Ça ne me fait ni chaud ni froid.**»



Léonie Malpeyre, 107 ans, à l'Ehpad Charles-d'Orléans à Cognac. Photo CL

partait en vacances seule à Arcachon. Elle prenait le taxi et lui disait «ne prenez pas les grandes routes, comme ça je respire et quand j'ai envie de rentrer, je vous rappelle.» On peut être octogénaire et rester un enfant choyé. Quand, pour son goûter, une jolie part de gâteau

Les plus de 105 ans recensés sur internet

Impossible de savoir avec certitude qui est le doyen d'un département. L'Insee doit respecter le secret statistique. Il faut procéder par recoupements et repérages, ce que font par exemple l'Inserm (on parle alors de «doyen connu») ou des passionnés comme la dizaine de bénévoles actifs du site centenaires-francais.forumactif.org, dédié aux plus de 105 ans, fondé en 2013 par Arnaud Le Page, instituteur à Vannes. Le site, qui présente Marie-Louise Verquerre comme la doyenne charentaise, liste les noms des grands centenaires avec l'accord des familles. Un travail de fourmi que même l'Inserm juge fiable. «On surveille les alertes Google, les articles de la presse régionale sur les anniversaires des centenaires, les avis de décès pour mettre à jour le site.» Arnaud Le Page, qui avait une tendresse particulière pour ses grands-parents, écrit aux mairies, aux Ehpad, aux familles. «Il m'est même arrivé de choisir mon lieu de vacances en fonction du lieu de vie d'un centenaire.» Son objectif: «Remettre les anciens à l'honneur; ils ne sont pas assez valorisés en France.»

Le chiffre

175 C'est, selon les derniers chiffres de l'Insee, le nombre de centenaires en Charente, dont seulement 25 hommes. En 2006, il n'y avait que 104 centenaires (13 hommes).

arrive sur la table de l'Ehpad Charles-d'Orléans à Cognac, Léonie Malpeyre, 107 ans, pousse l'assiette vers son fils, Roger, 87 ans. «Mange-le toi, moi je ne suis pas malheureuse.»

Une vie de labeur

Jusqu'à il y a un an et demi, elle vivait chez elle à Boutiers sans autre aide que celle de son fils et de sa belle-fille. Aujourd'hui, elle ne marche plus. «On a de l'admiration, c'est un cas!» «J'ai travaillé la terre toute ma vie. Il y avait plus de travail qu'on ne pouvait en faire», sourit Léonie Malpeyre, qui avait une ferme avec son mari à Saint-Amant-de-Montmoreau. «Mon âge? Ça ne me fait ni chaud ni froid, je vis ma vie au jour le jour. Je ne souffre pas.» Régulièrement, sa mémoire se dérobe. «Je fais mon p'tit boulot journalier, je fais mon ménage, je m'occupe de mes poules.» Ses proches ne la démentent pas. Elle découvre sa pince à cheveux enveloppée dans sa serviette, peigne ses mèches blanc neige qui éclairent de tout petits yeux bleus. La vie semble douce dans ce monde-là.



Dr Sarah Blicq, gériatre au Centre clinique à Soyaux «On dépiste mieux certaines maladies»

Pourquoi y a-t-il de plus en plus de centenaires?

L'état de santé s'améliore, l'espérance de vie aussi et on dépiste mieux certaines maladies chez les personnes âgées grâce à une évaluation gériatrique. On peut aussi leur proposer des traitements qu'on n'aurait pas proposés avant, certains chimios par exemple. Il y a aussi des réanimations qu'on n'aurait pas faites il y a quelques années et des pathologies infectieuses et de système qu'on peut désormais traiter grâce à de nouvelles molécules.

Quelles sont les causes de décès du très grand âge?

Les maladies cardio-vasculaires, plus importantes chez les hommes, ce qui explique en partie qu'on trouve beaucoup plus de femmes parmi les centenaires, les infections, des cancers liés à la moelle osseuse ou à l'endomètre par exemple. Chez les personnes âgées, les organes fonctionnent encore plus les uns avec les autres. Par exemple, en cas d'insuffisance cardiaque, une pneumopathie va solliciter davantage le cœur et entraîner

une dégradation générale plus rapide.

Vivre vieux, est-ce génétique?

Oui, il y a des familles de centenaires qui ont moins de prédispositions à certaines maladies. Certains cancers (du sein, du côlon) sont aussi liés à la génétique. En outre, moins on a de prédispositions (diabète, hypertension, etc.), plus on a de chances de vivre vieux.

Les habitudes de vie jouent-elles un rôle important dans la longévité?

Oui, l'alcool, le tabac, l'alimentation. On peut aussi évoquer l'exposition à certains polluants ou pesticides. Il est désormais possible de préciser les «causes indéterminées» qu'on trouvait dans mes bouquins de médecine d'il y a dix ans. On sait que l'exposition aux pesticides joue un rôle important dans la maladie de Parkinson par exemple. Dans les années à venir, on pourra sûrement préciser encore leurs conséquences sur les cancers, les allergies, le déséquilibre d'un diabète ou les problèmes thyroïdiens.

Charente Alzheimer veut repartir du bon pied

Antoine BENEYTOU
a.beneytou@charentelibre.fr

Après les secousses de ces derniers mois, l'association Charente Alzheimer souhaite faire table rase du passé. Une assemblée générale extraordinaire était convoquée jeudi dans les locaux de l'association, à Ma Campagne à Angoulême. Une réunion organisée après la radiation de l'ex-présidente, Estelle Garnaud, dont la gouvernance depuis 2015 était fortement contestée. En cause, des soucis de gestion, notamment financière.

«Il n'y avait aucun conseil d'administration alors que trois sont prévus chaque année, a indiqué Jocelyne Tarnot, la présidente par intérim, devant les bénévoles. Il n'y avait pas de bureau et il n'y a eu que huit réunions avec les adhérents alors qu'il y aurait dû y en avoir 25, selon les statuts. On se dit que l'on doit faire mieux, et cela ne sera pas difficile...»

La formation des aidants

Jeudi, un nouveau conseil d'administration de douze personnes ainsi qu'un bureau ont été élus. La nouvelle présidente est Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau, également maire ad-



Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau (à gauche) a été élue nouvelle présidente de l'association. Le D^r Jean-Albert Chaumier est vice-président et Jocelyne Tarnot, qui a assuré la présidence par intérim, devient secrétaire générale. Photo CL

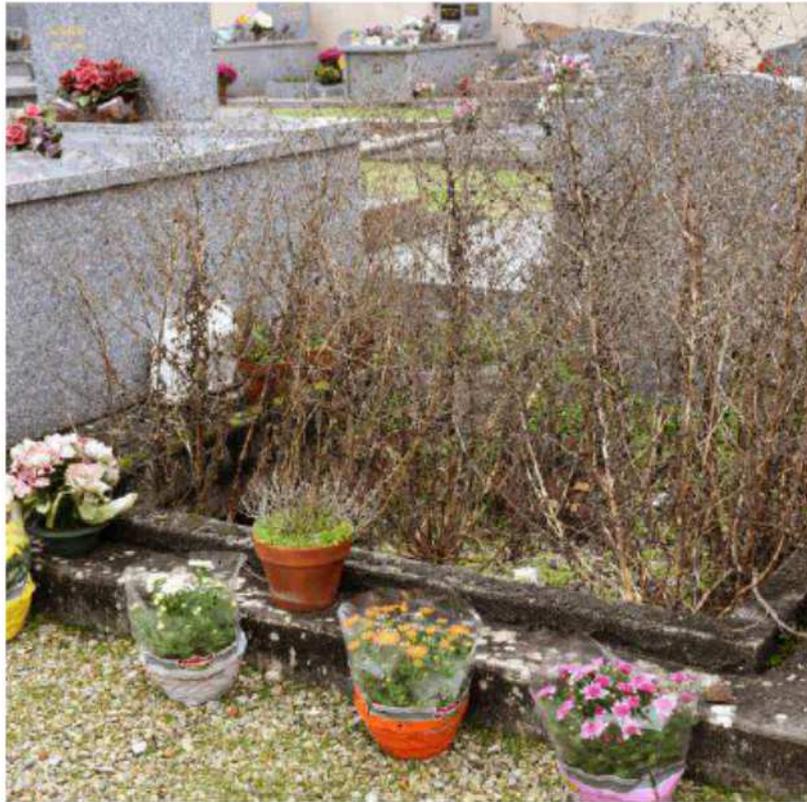
jointe d'Angoulême à la solidarité, aux familles et aux personnes âgées. «Ce n'est jamais facile de prendre la présidence, indique-t-elle. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé financièrement, mais je voudrais avoir un mot pour l'ancienne présidente. Elle a fait du travail et a dû être dépassée par les événements. Je lui souhaite bonne continuation.»

Martine Lintingre est vice-présidente, tout comme le D^r Jean-Albert Chaumier, neuro-gériatre au centre hospitalier de Barbezieux. Jocelyne Tarnot, qui avait assuré la présidence par intérim depuis la

destitution d'Estelle Garnaud début octobre, est quant à elle secrétaire générale de l'association. Qui souhaite désormais mettre l'accent sur la formation des aidants, mais aussi mettre en place des groupes de parole dans les différents secteurs de la Charente. Autre objectif affiché, le recrutement de nouveaux bénévoles et d'une secrétaire administrative.

Il faudra par ailleurs reconstruire la relation avec les différents partenaires, ainsi qu'avec l'Union nationale de France Alzheimer qui se propose de former les membres de l'association.

L'image



En cette période de la Toussaint, les cimetières se sont refait une beauté pour rendre hommage à nos morts. Mais il ne suffit pas de quelques pots de fleurs fraîches pour rendre tout leur éclat à nos tombes, comme ici à Gensac-la-Pallue. Espérons que la famille en charge de cette sépulture ne fait pas partie de ceux qui se plaignent du mauvais état des cimetières depuis l'interdiction du désherbage chimique!

(Photo Pierre Nau)

■ Sous ce surnom se cache Jean-Renaud Ducos de Lahitte, champion du monde, pionnier du BMX et rescapé d'un cancer rare ■ Il a transmis sa passion à Cognac hier.

La «Panthère rose» a partagé tous ses secrets

Marc BALTZER
m.baltzer@charentelibre.fr

La pluie a fouetté les visages et la boue a sali à peu près tout. Hier, pourtant, une trentaine de pratiquants de 6 à 46 ans ont vécu une journée ensoleillée à la piste de BMX de Crouin. Ils ont reçu la visite de «JR, the Pink Panther [la panthère rose, NDLR]», alias Jean-Renaud Ducos de Lahitte, un grand nom de la discipline

»

J'ai continué à rouler, c'était un anti-dépresseur et une façon de me vider de tout ce qu'on me mettait dans le sang.

venu dispenser un stage auprès des membres du club de Cognac et de quelques clubs voisins. «Je connaissais son palmarès, j'étais fan, je ne voulais pas rater ça», souffle Marie Thibaud, 13 ans, soufflé Marie Thibaud, 13 ans, qui a encore du mal à croire que



Comme la trentaine de stagiaires réunis sur la piste de Crouin, Marie Thibaud a profité des conseils du champion. Sachant qu'elle était une fan, Jean-Renaud Ducos de Lahitte lui a offert un maillot aux couleurs de son association.

Photos M. B.

c'est vrai. Du champion du monde «senior» de 42 ans, titré cette année et en 2008, elle a reçu un maillot. Rose comme le sien et comme son surnom, qu'il doit

à une sale maladie qui l'a attaqué en 2012. «Un cancer de l'aorte abdominale, on est une dizaine de malades dans le monde et je ne préfère pas savoir comment vont les autres», explique le Toulousain, qui va bien merci. Sans trop savoir pourquoi ni comment («et les médecins non plus»), il a vu le mal reculer même s'il reste sous surveillance. Pendant sa convalescence, il a toujours continué à rouler. «C'était un anti-dépresseur et une façon de me vider de tout ce qu'on me mettait dans le sang.» Une fois remis, pour montrer qu'il pensait toujours aux autres patients du centre d'oncologie de Toulouse, il a choisi de vêtir un maillot rose aux championnats d'Europe de 2017, qu'il remportera dans sa catégorie d'âge.

«Le speaker devait en avoir marre de prononcer mon nom à rallonge, se souvient le cham-

pion. Alors il m'a appelé «the pink panther», c'est resté.» Dans la foulée, Jean-Renaud Ducos de Lahitte fonde une association sous le même nom, avec laquelle il dispense des stages et en reverse les bénéfices à des associations d'aide aux malades toulousaines.

Le club de BMX de Cognac l'a contacté grâce à l'un de ses membres, Michaël Mousseau, une connaissance commune. «C'est une chance pour nos membres d'avoir les conseils de quelqu'un comme lui», déguste le nouveau président du club, Joël Duc. Avec la secrétaire de l'association Manuela Villard, il a repris le club en main l'an dernier après des tensions internes et chute du nombre d'adhérents (lire CL du 8 octobre). Ces derniers ont doublé depuis pour atteindre une cinquantaine de licences, tandis que la bonne entente est revenue.

Le chiffre

7 Le nombre d'ateliers proposés en novembre par l'installation Calitorama, à la déchetterie de Châteaubernard (dont six animations gratuites). Il s'agit des ateliers suivants: cosmétiques naturels avec Charente Nature jeudi 7 novembre à 18h (inscription au 05 45 91 89 70); démontage et réparation de vélos avec Cyclofficine samedi 9 novembre de 14h à 17h (inscription au 07 67 55 68 40); customisation et réparation de vêtements avec l'Aserc jeudi 14 novembre de 18h à 20h (inscription au 05 45 36 87 50); création de lampe en douelles avec Effervescence Upcycling vendredi 15 novembre à 18h (payant, inscription au 06 13 15 30 84); cuisine saine avec Régalaude vendredi 22 novembre de 14h à 16h (inscription au 06 76 31 99 39) et création d'un nichoir avec Les Jardins Respectueux mercredi 27 novembre à 14h (inscription au 05 45 80 81 15).

■ GRAND COGNAC

Clôture de la concertation sur le projet SCoT

Bernard Mauzé, président du Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Ouest Charente - Pays de Cognac, informe de la mise en œuvre de la procédure de clôture de la concertation sur le projet de Schéma de cohérence territoriale (SCoT) de la région de Cognac. Le public a jusqu'au 18 novembre, à 18h, pour inscrire ses observations sur le registre ouvert à cet effet au siège du PETR Ouest Charente - Pays de Cognac à Jarnac, ou par courrier adressé à Monsieur le Président du PETR Ouest Charente - Pays de Cognac, concertation sur le SCoT de la Région de Cognac (1, rue du Port, 16200 Jarnac), ou sur le site internet dédié: cognac.proscot-eau.fr



En 2012, il s'est vu diagnostiquer un cancer de l'aorte abdominale, en rémission à présent. Malgré les traitements, il n'est jamais descendu de son vélo.

Zoom

Animations

800 petits Jarnacais aux anges



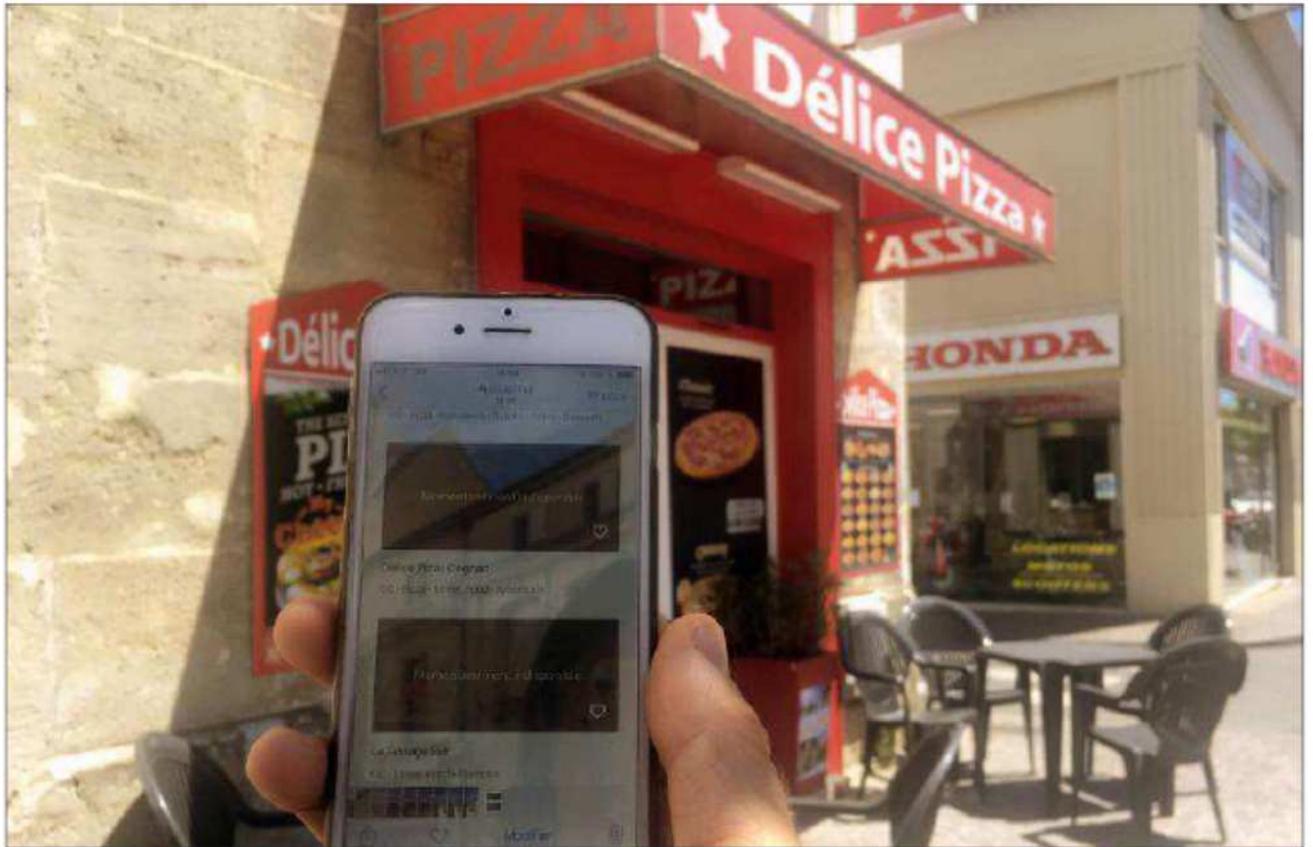
Mises en place depuis quelques années par la Ville de Jarnac et son service culturel pendant les vacances de la Toussaint, les animations «Anim'Automne» connaissent une belle fréquentation.

«Anim'Automne 2019» sera à classer «grand cru».

800 enfants et adultes sont venus pendant la programmation des cinq jours. Les plus petits ont profité de deux séances comiques, animées par des comédiens de la compagnie Abac'Art, avec un ventriloque humoristique, Lédouard et Tatillon, et son «Petit Château», un conte interactif très dynamique (Photo CL), et Luna, clown talentueuse, qui a entraîné les enfants dans un conte de Noël haut en couleur et plein d'émotion. Le grand succès populaire de la semaine (Auditorium complet) a été le spectacle financé par le Département et Grand Cognac, «Sous le poids des plumes», avec trois danseurs hip-hop de la compagnie Pyramid, mêlant des souvenirs de vie, qui ont emballé le public. Les deux films «Toy Story 4», «un extraordinaire voyage pour Woody et ses amis», et «Manou à l'école des goélands», la merveilleuse histoire d'un martinet orphelin élevé par des goélands, qui a ému petits et grands. Le goûter offert après chaque séance a comblé petits et grands.

A la peine, Uber Eats va payer plus pour travailler plus

Malgré un déficit de livreurs, la plateforme maintient son service. Et réajuste sa grille de rémunération afin d'attirer cette espèce rare.



Conséquence de la pénurie de livreurs: un service trop souvent «momentanément indisponible». Le message devient systématique, agace et fait désormais fuir les clients.

Photo archives M. V.

Un plat acheté, un plat offert. Ou encore cinq euros de remise sur une commande. Les offres de promotion ont beau se multiplier ces dernières semaines sur l'application Uber Eats, rien n'y fait. La plateforme internet de livraison de repas à domicile peine toujours à s'enraciner en ville. «Le service est inopérant», juge même Carlos Martins, le gérant de «Délice Pizza» sur l'avenue Victor-Hugo, l'un des dix établissements à avoir signé un partenariat avec ce service qui a fait à Cognac sa première apparition en Charente. C'était en juin dernier, avec des ambitions aujourd'hui douchées par une pénurie de livreurs toujours aussi manifeste. Le problème avait été relevé assez tôt (lire CL du 13 juillet) et il a été soulevé en septembre par les enseignes partenaires. A ce jour, il n'est toujours pas réglé. Les porteurs de caisson noir et vert sur le dos sont toujours aussi rares. «Il y en a un ou deux, ça ne change pas. C'est dom-

»

J'ai deux ou trois livraisons par semaine contre dix par soir quand je faisais moi-même les livraisons.

mage car le système est bien fait. Aujourd'hui, avec le recul, je n'aurais pas adhéré, note Carlos Martins. J'ai deux à trois commandes par semaine contre dix par soir quand je faisais moi-même les livraisons autrefois.

Une situation qui fait fuir la clientèle, lassée des écrans noirs sur lesquels s'affiche régulièrement le message «Momentanément indisponible». Le midi comme le soir. Et cela nuit à l'image d'un service qui va néanmoins se maintenir.

«On ne lâche rien, annonce Julien Hoarau, responsable de l'extension France Uber Eats. On ne l'a jamais

fait, dans aucune ville où nous sommes implantés. Certes, le service est plus difficile et plus long que prévu à mettre en place sur Cognac mais on va redoubler d'efforts pour améliorer tout ça et satisfaire clients et restaurateurs à moyen terme.»

Des primes plus attrayantes

Le temps de trouver ces livreurs aussi rares que précieux, lesquels vont faire du coup l'objet d'une attention toute particulière de la part d'une plateforme prête à consentir des efforts afin de les attirer et les fidéliser. «On met en place des primes attrayantes avec un revenu moyen garanti de 16 € l'heure, plus élevé que dans d'autres villes de même taille, annonce Julien Hoarau. Il sera ainsi de 20 € le vendredi, samedi et dimanche soir, de 14 € les autres soirs, et entre 11 et 12 € les midis».

Les postulants peuvent contacter Pole emploi ou la Mission locale avec qui Uber Eats entend développer également son partenariat.

654698

COGNAC CHATEAUBERNARD AMBLEVILLE

Josette DEFOULOUNOUX, sa maman ;
Sébastien DUCOURTIEUX, son fils,
et sa compagne ;
ses petits-enfants,
sa sœur, son frère,
son beau-frère et sa belle-sœur,
Marie France FORT, sa compagne ;
oncles et tantes, nièces,
cousins et cousines
ont la tristesse de vous faire part
du décès de

M. Philippe DUCOURTIEUX,

à l'âge de 57 ans.

La cérémonie à sa mémoire aura lieu
mardi 5 novembre 2019, à 15 heures,
en l'église Saint-Antoine, suivie de
l'inhumation au cimetière du Breuil.
M. Philippe DUCOURTIEUX repose
à la maison funéraire Montesquieu à
Cognac, où la famille recevra les visites
le lundi 4 novembre 2019, de 15h à 19h.
Cet avis tient lieu de faire-part.

AML PF, marbreries charentaises, Cognac,
Jamac, 15, avenue Paul-Pirino-Mariell,
(ancienne rue de Pons), 05.45.82.41.05.

Cet après-midi



Des averses, rafales.

Quelques éclaircies, et averses accompagnant les nombreux passages nuageux, sont au programme de la journée. Vent fort, d'Ouest puis Ouest à Nord-Ouest. Rafales atteignant, sur les îles et le littoral, 110 km/h, en deuxième partie de nuit.

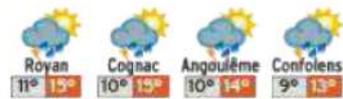
Dimanche



Lundi



Mardi



Mercredi



Jeudi



Vendredi



HIER

	Mini	16h
Angoulême	13°	17°
Cognac	14°	18°

Il n'a pas peur des grèves

Le gouvernement craint-il les mouvements sociaux à l'approche de la réforme des retraites ? A priori, non. Dans un article paru dans « l'Opinion », des députés donnent leur sentiment dont le Charentais Thomas Mesnier : « Les gens sont fatigués des grèves. Une fois que vous avez passé l'écueil du retraité qui pense qu'il va être directement concerné par la réforme, à cause des fake news qui circulent, les gens se rendent bien compte qu'il est temps de mettre en place un système plus juste et plus pérenne », affirme le député angoumois.

Si demain la France se retrouve paralysée par les blocages et mouvements sociaux d'envergure, comme en 1995, on mettra le pronostic de Thomas Mesnier sur le compte de l'inexpérience politique et d'une certaine naïveté. En revanche, s'il voit juste, le député pourra affirmer que la majorité a passé l'un des écueils les plus délicats du quinquennat. A suivre...

Profanation et indignation

Les profanations au cimetière du Breuil, à Cognac, ont fait réagir. La page Facebook de la Ville a fait l'objet de 900 commentaires, un record. Certains sont nauséabonds et empreints de racisme. Ou stupides. Comme ceux qui sous-entendent que « les médias » ne couvriraient pas assez l'événement au prétexte que des tombes chrétiennes ont été touchées et non pas musulmanes. Un rapide coup d'œil à toutes les télévisions et journaux qui ont traité cette information suffit à démentir cette « fake news ».

Après les profanations, le temps du recueillement

FAITS DIVERS

COULGENS

Le jeune adolescent à scooter toujours dans un état critique

Après avoir été placé en garde à vue, et déferé devant le procureur de la république, le conducteur du camion qui a percuté le scooter d'un ado de 16 ans mardi dernier, a été mis en examen, ce jeudi 31 octobre, par un juge d'instruction angevin. Pour l'instant, selon les chefs d'accusation suivants : « blessures involontaires par manquement délibéré à une obligation de sécurité ou de prudence ». Ils pourraient évoluer, si malheureusement la victime venait à décéder. Le pronostic vital est toujours engagé. Le jeune homme souffre de graves traumatismes crâniens et de fractures des cervicales. Il avait été transféré au CHU de Poitiers où il a été placé dans un coma artificiel. Selon les premiers éléments de l'enquête, le chauffeur du camion n'aurait pas vu arriver le scooter avant de s'engager dans le rond-point du village.

NERSAC/SIREUIL

Effractions dans les buvettes des stades

Dans la nuit de jeudi à vendredi, les buvettes des stades de Nersac et de Sireuil ont été visitées par des cambrioleurs. C'est par le toit que les malfaiteurs ont pénétré dans la buvette de Nersac. Ils ont raflé les cannettes de soda stockées dans l'échoppe. En ce qui concerne celle de Sireuil, rien n'a été volé mais la porte d'entrée a été fracturée par les cambrioleurs.

EN BREF

CONFOLENS

Avant les cérémonies de mardi à Barbezieux (lire notre édition du 29 octobre), la commémoration du 100^e anniversaire de la naissance de Félix Gaillard débutera lundi, à 17 h 30, à l'Espace Jean-Louis-Festal de Confolens, avec la retransmission de son discours dit « de Confolens », du 12 janvier 1958.

COGNAC

Le cimetière du Breuil, vandalisé mercredi, a vécu une journée de la Toussaint dans l'émotion

Jonathan Guérin
j.guerin@sudouest.fr

Depuis mercredi, Cognac a fait l'objet d'une certaine attention médiatique : journaux, radios et télévisions ont relayé la profanation découverte au cimetière du Breuil. Hier, l'endroit a repris sa dimension originelle, avec la Toussaint. « Même si je pense aux morts toute l'année, c'est un moment où l'on se retrouve en famille », annonce Nathalie, spécialement venue de Corrèze pour l'occasion. « Ce jour reste important pour moi », juge Stéphanie, arrivée de Saint-André-de-Cubzac, en Gironde. « C'est le jour de l'année où l'on vient se recueillir sur la tombe des gens qui nous ont quittés. Comme un rituel. »

Mais cette fois, les récents actes de vandalisme sont dans toutes les têtes. Annie a suivi les événements depuis Poitiers : « On a eu peur que ce soit notre famille, mais visiblement, nous ne sommes pas touchés. » Témoin des ans qui passe, la famille de Louise Bernard tient le stand de chrysanthèmes depuis 1982. « Je n'ai jamais vu ça, confie-t-elle. C'est inadmissible ! » Mohamed est venu fleurir une tombe et commente : « En voyant ça, je me dis que la bêtise humaine n'a pas de limites. On dirait un concours de stupidité. » Raymonde est émue : « Ça m'inspire beaucoup de tristesse. »

Ce qui revient le plus dans les discours, c'est l'impossibilité à comprendre pourquoi ces dégradations ont été commises. « J'éprouve beaucoup de colère et



Les faits ont eu lieu dans la nuit de mardi à mercredi. Une centaine de tombes sont concernées par les dégradations d'objets. PHOTO: G. DEQUIER

d'incompréhension », confesse Gladys Alain, habitant Salles-d'Angles, tient des propos plus forts : « Les gens qui ont fait ça n'ont aucun respect, donc aucune valeur en fait. Quel intérêt y ont-ils trouvé ? » Lucie ajoute : « Je ne vois pas à quoi ça sert de vandaliser une tombe. Surtout que j'en ai vu une d'un petit de 3 ans. Ça n'a pas de sens. »

« Un signe de barbarie »

Mathilde, de la communauté des gitans, vient de Royan. Elle raconte à quel point le cimetière est important dans sa culture : « Chez nous, les gitans, on met les morts par-dessus tout. C'est sacré, il ne faut pas y toucher. Alors quand on a appris la nouvelle, on a pensé que c'était lamentable. » Josette reste circonspecte : « Que faire face à ça ? On ne va pas mettre un gendarme devant chaque tombe quand même ! »

Jeudi, l'église catholique a réagi à son tour. Mgr Hervé Gosselin,



Les crucifix et croix vandalisées ont été regroupées en attendant de retrouver les propriétaires. PHOTO: J. G.

évêque d'Angoulême, transmet ce communiqué : « Lorsque les morts ne sont plus respectés, c'est l'humanité entière qui est atteinte dans sa dignité... C'est un signe de barbarie et de régression à l'état sauvage. » Le père Pierre-Marie Robert, curé et doyen de

Cognac, invite à un temps de prière, cet après-midi au cimetière.

Pour le dépôt de plainte, il est possible d'aller au commissariat (rue Richard), 24 heures sur 24, sept jours sur sept, sans rendez-vous.

LE PIÉTON



A été surpris de voir des enfants travailler près du cimetière du Breuil. Ils proposent de porter les fleurs avec une brouette, moyennant un petit pourboire. Mais leurs manières sont parfois un peu brutales : dès qu'on se gare, ces têtes blondes viennent frapper à la vitre alors même qu'on n'est pas encore sorti de la voiture. La mairie laisse faire, après avoir mis de l'ordre. Il y a quelques années, certaines familles s'affrontaient pour ce marché... Voilà qui faisait mauvaise impression autour d'un lieu de recueillement !

La présidente fait son jeu au club de tarot

C'est un mardi soir parmi tant d'autres, salle Jean-Tardif, des joueurs de tarot se retrouvent pour s'adonner à leur plaisir. Ils viennent d'un peu partout (il n'y a que trois autres clubs en Charente basés à la Rochefoucauld, Hiersac, l'Isle d'Espagnac). Châteaubernard revêt une position géographique centrale, tant par rapport à la Charente qu'à la Charente-Maritime qui compte, elle, 12 clubs.

Ce soir-là, Janine Audebert, présidente du club de tarot, porte un pull bleu nuit que Marie, la doyenne, lui a confectionné. À ses côtés, il y a aussi Gina, trésorière depuis belle lurette. Entre femmes dans un univers réputé masculin, on sait donner de la voix. Quoi qu'au 21 de Châteaubernard elles sont désormais 13 sur une trentaine de membres, la parité est bien à portée de cartes.

La rigueur est de mise

Le club existe depuis 1994. Janine Audebert, correspondante de la Fédération française de tarot pour le club et déjà bien investie dans la vie du 21 de Châteaubernard, a pris la suite de son époux, Alain, en juin dernier. « Je suis contente de montrer que les femmes sont aussi capables de quelque chose, avec plus de tact. Parce que les hommes, eux, "gueulent" tout de suite quand ça ne va pas. »

Janine Audebert s'est mise aux cartes à la retraite, en 2013, pour les rencontres, la convivialité et puis aussi pour passer du temps avec son mari passionné de tarot. En ac-



Janine Audebert est la présidente du 21 de Châteaubernard, le club de tarot castelbernardin. PHOTO S.B.

LE 21 DE CHÂTEAUBERNARD

Pour les non repus de cartes, le tarot tient désormais sa petite école le mercredi après-midi dès 15 heures, salle Jean-Tardif : on y fait du coaching avec un espace pour les débutants, un autre pour les confirmés. Les joueurs extérieurs peuvent rejoindre les adhérents chaque deuxième mardi du mois, un tournoi libre ouvert à tous dès 20 h 30, ainsi que deux dimanches

après-midi dans la saison : le 29 décembre et le 1^{er} mai prochains. La salle Jean-tardif accueillera aussi des compétitions : les triplettes 3^e division le 4 avril (épreuve qualificative au championnat de France qui réunit des licenciés du comité des Charentes), ainsi que le 3^e tour de la coupe de France le 9 mai. Adhésion annuelle 15 €. Contact : janineaudebert@gmail.com

tivité, elle officiait au laboratoire du BNIC où la rigueur était de mise. Un trait de caractère qui lui colle toujours à la peau et qui demeure précieux. La présidente trace son chemin, doucement mais sûrement, « je préfère privilégier la tolérance, l'enseignement. Ces bons joueurs qui se disent

bons joueurs, et bien, ils doivent enseigner. Chaque tournoi du mardi est précédé d'une heure de coaching depuis la rentrée. » Janine Audebert est également arbitre et affiche la même ligne de conduite : tolérance zéro pour ceux qui s'emportent.

Sandra Balian

Le marché automobile repart à la hausse

INDUSTRIE La belle augmentation de 8,74 % sur un an enregistrée en octobre ne compense toutefois pas la stagnation sur les dix premiers mois de l'année



Chaîne de montage à l'usine Renault de Flins, à l'ouest de Paris. Le groupe français a vu ses ventes de voitures neuves augmenter de 18,86 % en octobre. PHOTOARCHIVES AFP

En octobre, 188 985 voitures particulières neuves ont été mises sur les routes en France. Au total, de janvier à octobre, les nouvelles immatriculations ont atteint un total de 1,830 million de véhicules, contre 1,836 à la même période de l'an dernier.

Parmi les constructeurs français, le groupe Renault (avec Dacia, Alpine) a fait nettement mieux que la moyenne : 39 717 véhicules neufs de ses différentes marques ont trouvé preneurs, en hausse de 18,86 %. Pour PSA (Peugeot, Citroën, DS, Opel), en route vers une fusion avec le géant italo-américain Fiat Chrysler, stagne (+ 0,8 %) à 61 668 véhicules, selon le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA).

Volkswagen bondit

Les chiffres du marché automobile ont été chamboulés depuis la mise en place d'une nouvelle norme antipollution européenne, en septembre 2018. Le groupe Volkswagen, qui figurait l'an dernier parmi les principaux perdants du changement de norme, s'est rétabli spectaculairement cet automne.

Le groupe allemand, premier importateur en France, voit les immatriculations bondir de 31,6 % à 17 531 véhicules en octobre, après s'être envolées de 46,9 % en septembre. L'ensemble des labels du groupe allemand ont suivi le mouvement : Audi (45,48 %), Seat (39,05 %), Porsche (427,2 %) et Bentley (250 %).

Les groupes Nissan (24,42 %), allié japonais de Renault, le coréen Hyundai (15,8 %) et l'indien Tata (44,74 %) ont également connu une belle croissance, tandis que Daimler (Mercedes, Smart) était en recul de 13,24 %, et Suzuki de 28,53 %.

Recul du diesel

Par ailleurs, depuis janvier, la part du diesel continue de baisser, atteignant 34 % des immatriculations (- 5 points). Si les modèles essence stagnent à 58,3 %, les modèles électrifiés, bien que toujours fortement minoritaires, poursuivent leur percée.

Les hybrides (essence-électrique) sont en hausse de 5,4 % sur dix mois avec 99 727 véhicules, et les tout électriques progressent de 1,9 %, avec 34 760 nouveaux véhicules immatriculés en France.